

23 : CHOCS IDEOLOGIQUES ET CULTURELS



Théâtre chinois

Je venais d'arriver à Pékin, le jour même d'où en repartait le représentant du Général de Gaulle, venu rétablir nos relations diplomatiques avec la Chine.

L'atmosphère était donc au beau fixe; mes hôtes m'emmenèrent dès le lendemain visiter le « Musée Historique ». Après m'avoir fait admirer une immense carte retraçant la « Longue Marche », ils me conduisirent vers une curieuse vitrine : elle contenait des cylindres métalliques ouverts et cabossés mêlés à quelques cadavres desséchés de gros rats. On m'expliqua qu'ils avaient été parachutés par les américains pour répandre la peste en Chine. Voilà jusqu'où peut aller la sottise propagande d'un des peuples les plus intelligents de la terre, lorsque la dictature et les idéologies s'en mêlent.



Petit chinois et son bol de riz



Jolie soudanaise coiffée à la mode

Mon expression dubitative et un peu ironique suffit à m'éviter toute séance ultérieure d'endoctrinement. Néanmoins, le lendemain, je trouvais dans ma chambre un exemplaire du « Petit Livre Rouge » de Mao, ultime tentative pour me remettre dans la voie de la pensée correcte.

Quelques jours plus tard, et sans doute après examen de mon cas, je fus invité à visiter une exposition de peinture Song organisée dans l'enceinte du palais impérial. Dès l'entrée, un long rouleau alignait des idéogrammes tracés de façon si ample, si souveraine, que je n'ai jamais oublié l'émotion qui me serra la gorge, devant ce mes-

sage de beauté qui me parlait si fort (bien que je ne puisse le comprendre). Devant tant d'indiscutable majesté, je compris à l'instant le niveau qu'avait atteint cette civilisation. Je compris aussi le pouvoir d'une écriture dont les possibilités de communication dépassent de beaucoup le sens des mots. Je demandai qui en était l'auteur. « C'est l'empereur Huizong » me répondit-on, « c'est le plus grand des calligraphes chinois »...

Tout près de là, un autre rouleau se présentait comme une suite de huit petits rectangles. Dans chacun une simple ligne séparait le haut du bas, chaque moitié étant teintée de façon subtilement distincte ; cette ligne, en accentuant son mouve-

ment d'un rectangle à l'autre, en se faisant progressivement plus nerveuse, décrivait les états successifs de la mer, allant du calme plat à la tempête. On aurait cru entendre le bruissement léger de la brise qui se lève, les rafales de plus en plus fortes, et enfin les sifflements de la tempête. Aucune évocation plus puissante de la vie des océans n'aurait pu être mieux rendue qu'avec ces quelques traits de pinceau réduits à l'essentiel !

Ce fut, ce jour là, ma deuxième révélation : celle des intimes relations qui existent, en Chine, entre la culture, la peinture, et la calligraphie.

Cette visite m'a permis de constater que, même dans un pays de civilisation si ancienne et si profonde, il se trouvera toujours des politiciens bornés capables des initiatives les plus grossièrement stupides, pour abuser du bon peuple.



*Yéménite en costume
traditionnel servant à la
pompe*



Combat de vaches (val d'Aoste)